

et de nous rendre un compte exact des forces et des ressources dont elle dispose pour en assister, au dedans de nous, la formation et la croissance laborieuses. Peut-être verra-t-on mieux alors ce que valent devant Dieu et pour l'âme humaine ces petits grains enfilés qu'on a peine aujourd'hui à défendre du ridicule, et ces *Ave Maria* qu'on trouve si longs, si monotones, parce qu'on ne sait les dire ni avec intelligence ni avec amour ; peut-être saura-t-on mieux que le Rosaire n'est point une pratique à l'usage des enfants et des femmes, mais une noble dévotion, un instrument bien taillé pour saisir l'âme humaine, pour la travailler, pour la former à l'image de Jésus-Christ, et que les mains les plus viriles devraient être fières de manier.

Rappelons en peu de mots ce qu'est la vie chrétienne.

Réduite à son idée pratique, prise dans son résultat définitif, elle n'est rien autre chose que la reproduction de Jésus-Christ. Or, pour reproduire Jésus-Christ dans une âme et pour marquer une vie de son empreinte, pour faire que, dominées par lui, cette âme et cette vie en reflètent les pensées divines, en traduisent les surhumaines vertus, se revêtent de Lui, selon le mot de saint Paul, et s'imprègnent de son calme, de sa douceur, de sa chasteté, de son humilité, de son zèle, de son grand courage, de son amour, de sa naturelle beauté, que faut-il ? Il est nécessaire avant tout que Jésus-Christ soit présenté à cette âme pour en être regardé et contemplé, jusqu'à devenir l'idéal souverain qui régira son activité. Et comme l'idéal dépasse l'énergie de l'homme, il est encore indispensable que, secourant notre infirmité, Dieu, par sa grâce, nous prenne la main, nous fasse copier Jésus-Christ et qu'il imprime lui-même en nous ce sceau magnifique que nous n'avons seulement pas la force de remuer. Il faut enfin que, coopérant à l'action de Dieu, nous sachions nous prêter docilement au travail intime de sa grâce, comme ces marbres sans tache, ces purs albâtres qui se creusent, prennent du relief sous le ciseau de l'artiste, et semblent trouver sous ses doigts la transparence, les attitudes de ce qui vit, presque le mouvement.

Voilà les secrets de la vie chrétienne, de ce rude et glorieux travail de la formation du Christ. Le marbre à travailler, c'est nous ; l'exemplaire, c'est Lui ; l'artiste, Dieu et la liberté.